

L'Automne Mérimée à Compiègne 1803 - 2003

28 septembre 2003 – 1^{er} décembre 2003

L'automne Mérimée est organisé par le château de Compiègne en partenariat avec : le Ministère de la culture et de la communication.

Le conseil régional de Picardie – le conseil général de l'Oise – la ville de Compiègne – la collectivité territoriale de Corse – l'Espace Jean Legendre – le Théâtre Impérial de Compiègne – le château de Pierrefonds – les Musicales de Compiègne – l'ARIA – les Amis de Napoléon III – la Société historique de Compiègne.



Château de Compiègne - Place du Général de Gaulle - 60200 COMPIEGNE

Tel : 03.44.38.47.00 - Fax : 03.44.38.47.01

www.musee-chateau-compiegne.fr

chateau.compiegne@culture.gouv.fr

A l'occasion de la célébration nationale du bicentenaire de la naissance de Prosper Mérimée, Jean-Jacques Aillagon, Ministre de la culture et de la communication, a souhaité que son ministère rende hommage à l'action exemplaire menée par cet inspecteur des monuments historiques en faveur de la sauvegarde du patrimoine.

Sommaire

Opéra	page 3
Cinéma	page 4
Exposition	pages 5-6
Renseignements sur l'exposition	page 7
Mérimée et les Monuments Historiques	page 8
Mérimée et la photographie	page 9
Biographie de Prosper Mérimée	pages 10-11-12-13
Danse	page 14
Textes et Voix / Colloque	page 15
Théâtre	page 16
Balades littéraires / Concert	page 17

Opéra

Organisé conjointement par l'Espace Jean Legendre et le Château de Compiègne dans le cadre de "l'Automne Mérimée"

Une Carmen arabo – andalouse

dimanche 28 septembre - 17h30 à l'Espace Jean Legendre

Une adaptation de l'Opéra de Bizet, d'après la nouvelle de Mérimée
Mise en scène d'Olivier Desbordes

Un amour de la liberté sans frontières

Créée en 2001 à Marrakech, cette Carmen est née de l'heureuse alliance de deux cultures, deux musiques, deux expressions artistiques autour d'une version arabo-andalouse de l'œuvre de Bizet.

L'audacieux metteur en scène Olivier Desbordes a ainsi magistralement exaucé le vœu de Nietzsche, fervent admirateur de Carmen, que soit un jour "méditerranisée" la musique du célèbre opéra.

Instruments traditionnels marocains et percussions orientales colorent désormais de leurs sonorités la nouvelle orchestration. Les onze musiciens, tous formés dans les meilleurs conservatoires de France et du Maroc, participent directement à l'action, sur scène, aux côtés des comédiens, chanteurs et danseurs, nous offrant quelques belles improvisations, telles qu'elles se pratiquent dans la tradition de la musique arabe.

L'intimité de la mise en scène et des ambiances orientales nous approche au plus près de cette corrida qui se joue : la soif de liberté de la sulfureuse bohémienne face à la terrible descente aux enfers de l'officier jaloux Don José, et l'absolue nécessité de chacun de vivre sa vérité jusqu'au bout... jusqu'à la mort.

Dans cette version métissée, Olivier Desbordes rend à Carmen toute sa lascivité et son émotion festive, sans succomber aux tentations faciles d'orientalisme.

Voilà donc l'histoire mythique telle qu'on l'aime d'une femme libre, rebelle, loin des convenances, qui gagne en authenticité ce qu'elle perd en fidélité immédiate à Bizet ; mais Carmen, on le sait, n'était pas née pour rester fidèle...

Une Carmen des Mille et Une Nuits de toute beauté, dont l'audace une fois encore attise toutes les passions...

La cigarière de Séville traverse le détroit de Gibraltar, sans perdre sa voix ni son caractère. Un métissage qui trouve sa justification dans les relations historiques de l'Espagne et du Maroc, et dans la musique de Bizet. (...) Sans jamais trahir son modèle, l'adaptation musicale est finement trousseée, privilégiant les couleurs orientales pour le rôle de Carmen...
L'Express

Réservation : 03.44.92.76.76

Plein tarif : 27€

Tarif réduit : 19€

Abonnés : de 14€ à 22€

Cinéma

Programmation de l'Espace Jean Legendre dans le cadre de "l'Automne Mérimée"

Charlot joue Carmen

de **Charlie Chaplin** (1915 - États-Unis - 30mn)

Avec : Charlie Chaplin, Edna Purviance, Ben Turpin, John Ran.

Charlie Chaplin adapte de façon burlesque le mythe de Carmen.
L'éternel amoureux timide confronte sa passion à une terrible réalité.
suivi de

Le Carrosse d'Or

de **Jean Renoir** (1952 - France-Italie - 1h40)

d'après Le Carrosse du Saint-Sacrement de Prosper Mérimée

avec : Anna Magnani, Duncan Lamont, Jean Debucourt

lundi 29 septembre à 20h au cinéma Les Dianas

(Le Carrosse d'Or est projeté sans Charlot joue Carmen le lundi 29 septembre à 14h)

L'arrivée d'une troupe de comédiens italiens dans une colonie espagnole de l'Amérique latine au XVIIIème siècle va déclencher des rivalités amoureuses entre divers personnages séduits par Camilla, la vedette de la troupe.

La beauté des couleurs, la richesse de l'accompagnement musical, le jeu d'Anna Magnani font de ce film un hommage au monde du théâtre. Un film éclatant et plein d'humour, le dernier grand chef-d'œuvre de Renoir.

Karmen

de **Joseph Gaï Ramaka** (2000 - France-Sénégal-Canada - 1h26)

Avec : Djeïnaba Diop Gaï, Magaye Niang, Stéphanie Biddle, Thierno Ndiaye, Dieynaba Niang

jeudi 2 octobre à 20h • lundi 6 octobre à 14h au cinéma Les Dianas

Eternelle histoire d'amour, de musique et de mort, le mythe de Prosper Mérimée devient ici une Karmen Black plongée dans l'urbanité magique et chaotique des bas-fonds de Dakar. A peine sortie de prison, Karmen ensorcèle le policier Lamine Diop qu'elle entraînera dans une longue déchéance, aboutissant à la folie de l'un et la mort de l'autre.

Voilà une des plus belles transpositions contemporaines du mythe de Carmen, restitué dans un nouveau décor, le Sénégal d'aujourd'hui. Un cadre enchanteur : musique et danse africaines, scènes et costumes aux couleurs chatoyantes apportent un rythme et une photographie envoûtants. Le Figaro Magazine

Prénom Carmen

de **Jean-Luc Godard** (1983 - France - 1h25) - Lion d'Or Venise 1983

Avec Maruschka Detmers, Jacques Bonnafé...

jeudi 2 octobre à 14h • lundi 6 octobre à 20h au cinéma Les Dianas

Carmen, ayant besoin d'argent pour tourner un film avec ses amis, attaque une banque. Au coeur de la fusillade, Joseph, un jeune gendarme, rencontre Carmen et se sauve avec elle en bord de mer jusqu'à l'appartement de l'oncle Jean, un cinéaste désabusé. Il l'aime, mais sans pouvoir véritablement prendre possession d'elle.

Une adaptation très libre du mythe de Carmen, où les amants fredonnent les airs de Bizet mais que Godard illustre par les quatuors de Beethoven et des plans de mer, vagues et ressac, écume et violence de l'amour. Télérama

Tarif : 5,50€- Abonnés : de 4,60€ à 5€

Une exposition itinérante

Conception Centre des monuments nationaux

Cette exposition est constituée de cent tirages photographiques de monuments historiques photographiés entre 1850 et 1870, pour la plupart dans l'état où Mérimée a pu les voir, avant les travaux qu'il lança à la suite de ses inspections. Les photographies issues des fonds anciens de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine représentent notamment, *l'abbaye de Montmajour, le cimetière des Alyscamps à Arles, le Mont-Saint-Michel, la cathédrale et l'église de Saint-Rémi à Reims, les alignements de Carnac, les stantare de Corse, la Sainte-Chapelle de Paris, le château de Chambord, le pont du Gard, l'amphithéâtre de Nîmes, la cité de Carcassonne, le château du Haut-Kœnigsbourg, l'église de Saint-Savin*, et invitent le visiteur à un tour de France des monuments accompagnés de citations de Mérimée évoquant les multiples facettes de son action.

L'exposition montre le rôle déterminant et longtemps sous-estimé qu'il a joué dans l'élaboration d'une politique du patrimoine monumental français, véritable innovation en Europe au XIX^e siècle.

Les photographies présentées sont regroupées en cinq thèmes :

les mégalithes et la préhistoire, l'antiquité gallo-romaine, l'art roman, le gothique civil et religieux, le XVI^e siècle.

"Le tour de France de Mérimée en 100 photographies"

Conception Centre des monuments nationaux

Château de Compiègne du 29 septembre au 1^{er} décembre 2003

une exposition construite en 4 chapitres

- **Les débuts de la photographie et la sauvegarde des monuments historiques**

Dès l'invention du daguerréotype, Mérimée s'est intéressé à la photographie en incitant les architectes à l'utiliser pour leurs dossiers de restauration. Les photographies exposées proviennent notamment de la Mission Héliographique de 1851 où s'illustrèrent les pionniers Edouard Baldus, Hippolyte Bayard, Gustave Le Gray, Mestral, Henri Le Secq mais aussi des campagnes réalisées par Louis-Auguste Bisson, Charles Nègre et Charles Marville.

- **Les premières listes de monuments à protéger**

Etablies en 1840, 1846 et 1862, les premières listes de monuments ont permis d'effectuer les demandes de subventions de travaux. Présentées au public pour la première fois, elles révèlent le nombre considérable de monuments pris en charge par l'Etat dès cette époque.

- **Un portrait de Prosper Mérimée en cinq parties**

Homme de lettres, homme politique, homme du patrimoine monumental, fondateur de la commission supérieure des monuments historiques, acteur du développement de la photographie des monuments historiques, autant de thèmes développés dans cette exposition qui permettent de saisir l'ampleur et l'éclectisme du personnage.

"Le tour de France de Mérimée en 100 photographies" fait découvrir les aspects patrimoniaux auxquels Mérimée portait le plus d'attention : la préhistoire, l'antiquité et le Moyen Âge. En dépit de son athéisme notoire, son érudition le portait tout particulièrement vers les monuments religieux, qu'il s'agisse d'édifices romans (qu'il appelait byzantins) ou d'édifices gothiques, mais aussi vers l'architecture civile et militaire. S'il eut tendance à négliger le baroque et l'époque classique, il appréhendait les monuments dans leur intégralité sans jamais omettre leurs décors et mobiliers.

- **Voyageur, inspecteur des monuments historiques et écrivain...**

“ Lorsque je voyais ces monuments historiques, j’en étais le colonel. Je regrette de les avoir visités officiellement. Je regardais les caractères de l’architecture, les additions, les réparations anciennes et l’ensemble poétique m’échappait. ”
Prosper Mérimée

Mérimée effectue ses fameuses tournées d'inspection sur l'ensemble du territoire français et publie ses “ Notes de voyage ” relatant ses visites en Corse, dans le Midi de la France, dans l'Ouest et en Auvergne.

Il évoque également le quotidien dans ses nombreuses correspondances. Les extraits de ces écrits très abondants sur les monuments témoignent non seulement de son érudition, de sa volonté d'agir pour la conservation des monuments mais aussi de son humour, de son réalisme et de ses incontestables qualités d'écrivain ...

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES SUR L'EXPOSITION

CHÂTEAU DE COMPIÈGNE

place du Général de Gaulle - 60200 COMPIÈGNE

Tél : 03.44.38.47.00 - fax : 03. 44. 38. 47. 01

E-mail : chateau.compiegne@culture.gouv.fr

www.musee-chateau-compiegne.fr

Accès :

De Paris : autoroute A1, sortie n°9, Compiègne sud
(à l'entrée de Compiègne, direction Soissons).

Par le train, départ gare du Nord.

De Lille : autoroute A1, sortie n°10, Arsy

Horaires :

Ouvert de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (dernière admission à 17h15). Fermeture le mardi.

Tarif :

2,50 €(droit d'entrée), tarif unique : Exposition

3,00 €(droit d'entrée) + 6€(droit de conférence): Exposition /Appartement d'invités

Gratuit pour les moins de 18 ans.

Réservations groupes : 03.44.38.47.02

Commissariat (Centre des monuments nationaux) :

Catherine Arminjon, conservateur général du Patrimoine,

Lorraine Mailho, conservateur du Patrimoine,

Anne de Mondenard, chargée des collections photographiques de
la médiathèque du patrimoine,

Jean-Daniel Pariset, conservateur général du Patrimoine,

avec la participation de Françoise Bercé, inspecteur général honoraire
des Monuments Historiques.

Directeur du musée :

Jacques Perot, conservateur général, directeur des musées nationaux et du domaine
des châteaux de Compiègne et de Blérancourt.

Coordination et Scénographie :

Jacques Kuhnunch, conservateur en chef au château de Compiègne.

Contact : Château de Compiègne

Patricia Duronsoy, presse

Tél : 03 44 38 47 35 - Fax : 03.44.38.47.01 - Mel : patricia.duronsoy@culture.gouv.fr
chateau.compiegne@culture.gouv.fr

Mérimée et les Monuments Historiques

Nommé Inspecteur Général des Monuments Historiques en 1834 par Adolphe Thiers, ministre de l'Intérieur, à la suite du départ de Ludovic Vitet, quatre ans après la création de la fonction sous le ministère Guizot, Prosper Mérimée, jeune et brillant écrivain mondain, a déjà publié plusieurs nouvelles, effectué quelques voyages et possède l'expérience des fonctions administratives.

Il décide, aussitôt nommé, de faire sa première tournée, comme l'exigeait la mission¹, ce qu'il renouvellera jusqu'en 1852. Il avait déclaré à propos de sa nomination : “ *Elle convient tout à fait à mes goûts, à ma paresse, à mes idées de voyages...* ”² Il va ainsi à la rencontre non seulement des monuments, mais aussi des hommes qui en assurent à des titres divers la conservation : les antiquaires, les archéologues, les architectes, les responsables politiques et administratifs, mais aussi les usagers que sont les paroissiens, le clergé, les habitants ...

Dans un contexte général de croissance et de renouveau urbain, lié au développement économique et industriel du début du XIX^e siècle, ainsi qu'à un retour au religieux qui amène la construction et le développement de nombreuses églises, Prosper Mérimée défend le sauvetage des monuments anciens de la France et dote son pays des moyens et des compétences indispensables à la restauration du patrimoine.

La mise en place de structures administratives spécialisées constituera une véritable innovation dans l'Europe du XIX^e siècle. Sa première préoccupation, la sauvegarde des monuments, lui fait concevoir un dispositif de protection qui va du relevé à la restauration, voire au rachat par l'État de certains édifices, mais aussi à la préconisation de la photographie comme instrument de mémoire.

Maître d'ouvrage puissant, il choisit des maîtres d'œuvre qu'il va contribuer largement à former et à structurer en un corps de compétence incontournable auquel il donne comme consigne de respecter les monuments et de travailler dans la plus grande prudence. Il fait créer des ressources financières et répartit les crédits d'intervention en hiérarchisant les besoins par une distinction toujours valable aujourd'hui entre crédits d'entretien et restauration proprement dite.

Il invente le concept de "*protection au titre des Monuments Historiques*", en faisant dresser une première liste de monuments nécessitant des crédits d'Etat en 1840.

Il perçoit très vite que les monuments ne peuvent être compris que dans leur globalité, c'est-à-dire dans un environnement, et indissociables de leur décor ; peintures murales, vitraux, sculptures et objets mobiliers.

Il est remplacé en 1860 dans ses fonctions d'inspecteur général par l'architecte Emile Boeswilwald, mais continue à participer à la Commission des Monuments Historiques jusqu'en 1868, deux ans avant sa mort.

Il invente le concept de "*protection au titre des Monuments Historiques*", en faisant dresser une première liste de monuments nécessitant des crédits d'Etat en 1840.

¹ (La personne à qui ces fonctions seront confiées) devra parcourir successivement tous les départements de la France, s'assurer sur les lieux de l'importance historique ou du mérite d'art des monuments, recueillir tous les renseignements ... "Rapport de Guizot le 23 oct 1830 au roi Louis-Philippe I^{er}

² lettre à Sutton Sharpe, 1834

Il perçoit très vite que les monuments ne peuvent être compris que dans leur globalité, c'est-à-dire dans un environnement, et indissociables de leur décor ; peintures murales, vitraux, sculptures et objets mobiliers.

Il est remplacé en 1860 dans ses fonctions d'inspecteur général par l'architecte Emile Boeswilwald, mais continue à participer à la Commission des Monuments Historiques jusqu'en 1868, deux ans avant sa mort.

Mérimée et la photographie

- “ Merci de votre flèche. Si vous m'aviez donné cette photographie d'abord,
- je n'aurais pas risqué de me casser le cou en y grimant. ”

Lettre à Lassus, 21 juillet 1853, au sujet de la Sainte-Chapelle

La commission des monuments historiques, animée par Prosper Mérimée, se pose la question de l'utilisation de la photographie, dès sa divulgation en 1839 : l'invention de Daguerre pourrait en effet l'aider dans son projet de former une collection de plans et de dessins des monuments historiques.

En 1843, l'architecte Félix Duban fait appel à Bayard et Renard pour *daguerréotyper* le château de Blois avant sa restauration.

Les difficultés de manipulation du procédé, son coût, son format plutôt petit, n'encouragent pas son emploi systématique pour la reproduction des monuments mais son utilisation reste recommandée.

Ainsi en témoigne la circulaire rédigée en 1848, par Mérimée et Viollet-le-Duc, à l'attention des architectes diocésains.

Les améliorations apportées à la photographie sur papier, depuis 1847, laissent entrevoir de nouvelles possibilités.

En 1851, la commission sélectionne cinq photographes, leur attribue à chacun un itinéraire et les lance sur les routes de France.

De cette moisson de photographies réalisées par Baldus, Le Secq, Le Gray et Mestral, la commission en retient 258 (le cinquième, Bayard, ne remet rien).

L'effort financier consenti pour cette première grande commande publique n'est cependant pas renouvelé.

Quelques épreuves sont tout de même livrées à l'appui de devis ou de rapports d'architectes, ou bien de demandes de travaux ou de classement de la part de préfets. La commission redeviendra véritablement active en matière d'acquisitions après 1873.

Les photographies s'avèrent alors indispensables pour entreprendre la révision de la liste des édifices classés de 1862.

Biographie de Prosper Mérimée

- 28 septembre 1803** Naissance à Paris de Prosper Mérimée, fils de Léonor Mérimée (1757-1836), peintre, et d'Anne-Louise Moreau
- 1811-1823** Etudes secondaires au lycée Napoléon puis études de droit. Il obtient sa licence en 1823
- 1825** Parution des ses premiers ouvrages *Les Espagnols au Danemark, le Théâtre de Clara Gazul*
- 1826** Parution de *La Guzla*. Premier séjour à Londres.
- 1828** Parution des livres *La Jacquerie, La famille de Carvajal*
- 1829** Parution de *La Chronique du règne de Charles IX, le Carrosse du saint Sacrement, Tamango, Matéo Falcone, Vision de Charles XI, L'enlèvement de la redoute, Federigo, l'Occasion, La perle de Tolède*
- 1830** Parution des ouvrages *Le vase étrusque, Les mécontents, La partie de trictrac*. Son père, Léonor Mérimée, publie un *Traité de la Peinture à l'huile*.
Premier voyage en Espagne, y rencontre Don Cipriano Gusman Palafox y Portocarrero, futur Comte de Montijo, c'est le début de son amitié avec la famille.
- 1831-1833** Mérimée occupe différentes fonctions administratives aux ministères de la Marine et du Commerce, où il est chargé des beaux-arts comme chef de cabinet auprès du comte d'Argout.
Voyage en Espagne et en Angleterre.
- 1831** Mérimée effectue son service militaire, dans la garde nationale et est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.
- 1832** Mérimée est nommé maître des requêtes au Conseil d'Etat.
- 1833** Publication de *La double méprise*.
- 1834** Mérimée est nommé Inspecteur Général des Monuments Historiques en remplacement de L. Vitet, devenu secrétaire général du Commerce. Voyage dans le Midi de la France. Publication de *Les âmes du purgatoire*.
- 1835** Publication de *Notes de voyage dans le Midi de la France*. Mérimée devient membre de la Société des antiquaires de l'Ouest. Voyage dans l'Ouest de la France.
- 1836** Voyage en Alsace et Allemagne. Publication de *Notes d'un*

voyage dans l'Ouest de la France.

- 1837** Parution de *La Vénus d'Ille, Essai sur l'architecture religieuse au Moyen Âge*. Voyage en Auvergne. Mérimée est nommé secrétaire de la Commission des Monuments Historiques (jusqu'en 1839).
- 1838** Tournées d'inspection dans l'Ouest et le Sud Ouest. Publication de *Notes d'un voyage en Auvergne*.
- 1839** Voyage en Corse et en Italie. Mérimée devient vice-président de la Commission des Monuments Historiques, fonction qu'il conservera jusqu'à sa mort
- 1840** Parution de *Notes d'un voyage en Corse*. Voyage en Espagne. Mérimée détermine la première liste de monuments "classés".
- 1841** Tournée d'inspection en Normandie, en Bretagne, et dans la Creuse où il signale les tapisseries dites de la Dame à la Licorne. Parution de *Colomba et Essai sur la guerre sociale*. Voyage en Grèce et en Turquie.
- 1842** Tournée d'inspection dans le Midi de la France. Parution de *L'architecture militaire au Moyen Age* ; Instructions du Comité des arts et monuments. Mérimée publie un article sur les monuments helléniques dans "la Revue générale d'architecture et des travaux publics". Il devient membre du Conseil des Bâtiments civils. Il propose dans un rapport une procédure de classement selon " le mérite sous le rapport de l'art, la situation matérielle, les ressources des localités "
- 1843** Mérimée devient rapporteur de la Commission pour la restauration de Notre Dame de Paris. Tournée d'inspection en Bourgogne, Champagne et dans le Jura, en partie en compagnie de Viollet-le-Duc. Il est élu membre libre de l'Académie des inscriptions et belles lettres. Mérimée publie un article sur le Palais de Justice et la Sainte-Chapelle dans la "Revue des Beaux-Arts".
- 1844** Election à l'Académie française, ainsi que Sainte-Beuve. Tournée d'inspection dans le Sud-Ouest, Berry, Charente Touraine à nouveau avec Viollet-le-Duc. Parution de *La conjuration de Catilina*.
- 1845** Discours de réception à l'Académie française (6 février), éloge de C. Nodier. Tournée d'inspection en Dordogne, Languedoc et Provence. Voyage en Espagne. Notice sur les peintures de Saint-Savin. Parution de *Carmen*.

- Demande aux Chambres d'un crédit extraordinaire pour la restauration des monuments.
- 1846** Tournée d'inspection à Laon, Lyon et en Provence. Voyage en Allemagne. Publication de *L'abbé Aubain*. Mérimée rend son rapport au ministre de l'Intérieur.
- 1847** Rapport sur la restauration des vitraux de la Sainte- Chapelle. Tournée d'inspection en Picardie et en Normandie.
- 1848** Le gouvernement provisoire charge Mérimée et L. de Laborde de veiller sur les objets d'art des Tuileries. " De l'enseignement des Beaux-arts " paraît dans la "Revue des deux mondes". Tournée en Alsace. Rapport sur le classement des résidences royales parmi les monuments historiques. Publication de *Don Pèdre I^{er}*, roi de Castille, ainsi qu'un article sur la restauration de la basilique Saint-Denis dans "La revue archéologique".
- 1849** Tournée d'inspection en Touraine, Poitou, Charente et Périgord.
- 1850** Voyage en Angleterre. Tournée d'inspection en Auvergne, Provence et Languedoc. Découverte de la peinture murale des Arts Libéraux du Puy.
- 1851** Publication " *De la peinture murale dans l'architecture moderne* " dans la "Revue générale de l'architecture et des travaux publics". Il séjourne à Londres pour visiter l'Exposition universelle de l'industrie. Voyage en Belgique et aux Pays-Bas. Mérimée est nommé membre de la Commission chargée de l'inventaire de Charles V et de Charles VI.
- 1852** Mérimée est promu officier de la Légion d'Honneur et est nommé membre de la Commission du musée des souverains. Tournée dans le midi. Mort de la mère de Mérimée, avec laquelle il vivait. Condamnation au sujet de l'affaire Libri à quinze jours de prison et mille francs d'amende. Il sera écroué le 4 juillet à la Conciergerie pour quelques jours.
- 1853** Parution dans le Moniteur Universel *Des monuments de la France* puis *Le salon de 1853*. Mérimée est nommé sénateur à vie. Voyage en Espagne. Elu comme membre de la Society of Antiquaries de Londres. Membre du jury national d'architecture. Mariage d'Eugénie de Montijo avec l'empereur Napoléon III.

- 1854** Parution de *Le retable de Bâle* dans Le Moniteur Universel. Discours à la Société des antiquaires de Normandie. Voyage en Suisse, Allemagne, Bohême et Autriche.
- 1855** Compte-rendu par Mérimée dans "Le Moniteur Universel", du *Dictionnaire raisonné de l'architecture de Viollet-le-Duc*. Membre du jury de l'Exposition Universelle pour la section d'architecture. Mélanges historiques et littéraires. Parution de l'article "Alexandre du Sommerard" pour la *Biographie Universelle* de Michaud. Signe l'introduction à la *Correspondance de Stendhal*.
- 1858** Voyage en Suisse, Tyrol et Italie.
- 1860** Commandeur de la Légion d'Honneur. L'architecte Emile Boeswilwald (1815-1896) le remplace comme inspecteur général des Monuments Historiques. A partir de cette année, il séjournera à Cannes dorénavant tous les hivers.
- 1861** Discours au Sénat sur les Encouragements à donner aux beaux-arts. Publication de *Mosaïques*. Membre de la commission préparant le senatus-consulte sur les moyens d'enrayer la crise monétaire.
- 1861-1869** Voyage en Angleterre, études et traductions des auteurs russes. Grand officier de la Légion d'Honneur.
- 1862** Rapport sur les applications de l'art à l'industrie.
- 1865** Mérimée écrit *La Chambre bleue*, qui ne paraîtra qu'en 1871 dans "L'Indépendance belge".
- 1868** Dernière participation de Mérimée à la Commission des Monuments historiques
- 1869** Parution de *Lokis*, sa dernière nouvelle, sous le titre *Le manuscrit du professeur Wittenbach* dans "La Revue des deux mondes "
- 23 septembre 1870** Mort de Mérimée à Cannes
- 23 mai 1871** Pendant la Commune de Paris, l'appartement, 52 rue de Lille à Paris où Mérimée s'était installé après le décès de sa mère est incendié, ses livres et ses papiers sont détruits.

DANSE HIP-HOP

Elle semelle de quoi ? Carmen

Organisé conjointement par l'Espace Jean Legendre et le Château de Compiègne dans le cadre de "l'Automne Mérimée"

vendredi 3 octobre - 20h à l'Espace Jean Legendre

Chorégraphie et mise en scène de Denis Plassard

Compagnie Propos

Tout public, à partir de 7 ans

Ma première envie était d'attraper le hip-hop par les chaussures, trouver un terrain de jeux et d'expérimentations commun. Je voulais, par l'objet, faire sortir cette danse de son contexte.

Puis j'ai remarqué que l'on pouvait aller plus loin et j'ai pensé à Carmen...

Carmen nous a ouvert de nouvelles portes, un nouvel axe de jeu. Dès les premiers essais, j'ai été séduit par le choc entre l'Opéra de Bizet et la gestuelle hip-hop. L'un et l'autre se superposaient à merveille, faisant naître des décalages savoureux.

Il me semblait que ces trois histoires (Carmen, les chaussures et le hip-hop) étaient faites pour jouer ensemble.

Denis Plassard

La chorégraphie plonge le hip-hop dans un autre univers, l'Opéra Carmen de Bizet.

Le mélange des genres est étonnant, la gestuelle précise et dynamique des danseurs répond parfaitement à la virtuosité de la partition classique.

Denis Plassard et sa Compagnie Propos confrontent, depuis dix ans maintenant, le décalage et les frottements entre paroles et danses. Aujourd'hui, même sans texte, la question du sens reste au cœur de leur recherche, la danse est avant tout un jeu. Ainsi, le travail chorégraphique s'effectue dans un rapport ludique, humain, complice.

Elle semelle de quoi ? Carmen sera suivi d'une carte blanche offerte aux danseurs.

Se succéderont ainsi cinq solos et quatre duos sous l'œil attentif de Denis Plassard : " Suite à la création de Elle semelle de quoi ? Carmen, j'ai eu envie d'offrir aux danseurs la possibilité de développer et de montrer leurs propres danses. Leurs personnalités riches et diverses explosent."

Bizet à la sono et Denis Plassard à la chorégraphie, Elle semelle de quoi ? Carmen est le meilleur hors-d'œuvre qu'il soit pour une soirée hip-hop. Gaieté, humour et décalage, cette Carmen moderne est pleine de fraîcheur. Le public rit et se laisse entraîner par tant de dynamique.

Les Saisons de la Danse

Réservation : 03.44.92.76.76

Plein tarif : 12€

Tarif réduit : 7€

Abonnés : de 5,50€ à 10,50€

TEXTES et VOIX

Vendredi 3 octobre 2003 – 20h30

Samedi 4 octobre 2003 – 17h30

Château de Compiègne

Le château de Compiègne accueillera le comédien François Marthouret pour une lecture de nouvelles inédites de Prosper Mérimée, entourées et ponctuées d'extraits de sa correspondance.

Réservation : 03.44.38.47.35

Tarif : 12€

Tarif réduit : 8€ pour les Amis du Château de Compiègne

COLLOQUE

Prosper MERIMEE au temps de Napoléon III

organisé par la Société historique de Compiègne et le musée national du château de Compiègne

Samedi 18 octobre 2003 – 9h00

Château de Compiègne

Accueil des participants

Visite des pièces de réception des Grands Appartements et d'une partie de "l'envers du décor" évoquant la vie à la cour pendant les "séries", par les conférencières du château.

Ouverture par Jacques Perot, directeur du château de Compiègne

"Prosper Mérimée à la cour de Napoléon III et d'Eugénie", par Françoise Maison, conservateur en chef du Patrimoine au musée national de Compiègne.

"Prosper Mérimée, les monuments historiques et les Beaux-Arts", par Françoise Bercé, inspecteur général honoraire du Patrimoine.

"Ecrits variés, historiques et littéraires", par Antonia FONNYI, chercheur au CNRS (Institut des textes et manuscrits modernes).

"L'archéologue au service de l'Empereur", par Marie-Laure Berdeaux-le Brazidec, docteur en archéologie.

Inscriptions avant le 20 septembre 2003 :

Société Historique

Bibliothèque Saint-Corneille

Place du Change

60200 COMPIEGNE

Tarif : 15€ individuel – 20€ couple

Suivi de

Remise du prix Prosper Mérimée couronnant une thèse sur le Second Empire, créé par la Société des Amis de Napoléon III et offert par la ville de Compiègne.

THEATRE

COLOMBA

En co-réalisation avec le Théâtre Impérial de Compiègne et l'A.R.I.A

Samedi 18 octobre – 21h00

Théâtre impérial de Compiègne

D'après le roman de Prosper MÉRIMÉE

Mise en scène et adaptation Frédérique LAZARINI

Collaboration artistique Anne-Marie LAZARINI

A peine Orso Della Rebbia a-t-il foulé le sol natal que sa sœur lui rappelle son devoir : venger son père assassiné deux ans plus tôt. Un acte qui échoit à Orso en qualité de chef de famille dû-t-il périr ses jours dans le maquis ! Entre les Bariccini (meurtriers présumés) et les Della Rebbia, une guerre sourde a commencé.

Le conflit essentiel que décrit Mérimée ne se situe pas entre deux familles mais entre deux modes de vie, deux codes de morale. Ce sont les forces du monde archaïque qui l'emporteront.

Directrice artistique du Théâtre de la mare au Diable à Palaiseau, **Frédérique Lazarini** nous propose une version moderne du roman de Mérimée, *Colomba*, qu'elle a voulu appréhender comme "une déesse de la guerre, une idole barbare. La violence elle même n'est-elle pas déifiée en Corse, ne lui voue-t-on pas un culte quasi primitif ? "

" Chez Mérimée la peur d'en dire trop et la peur du regard de l'autre sont solidaires du désir d'être regardé. La modernité de cette langue dans sa simplicité presque ostentatoire et sa concision appelle l'acteur à en révéler la profondeur pour emmener le spectateur jusqu'au bord du vide. "

Anne-Marie Lazarini

Colomba est préparée dans le cadre des 6^{ème} Rencontres Internationales de Théâtre en Corse, organisées chaque année par Robin Renucci à Olmi Cappella et dans la vallée de Giussani en Haute-Balagne.

Réservation : 08.25.00.06.76

Plein tarif : 40€

Tarif réduit : 20€

Participant au colloque : 20€

Adhérents Sté des Amis : 30€

BALADES LITTERAIRES

Dimanche 19 octobre 2003 à partir de 14h30
Château de Compiègne

“ Mérimée et la Corse ”

Prosper Mérimée fut inspiré par la Corse dont il fut le premier à décrire les fameux stantari, alignements de menhirs, et dolmens aux noms évocateur, figure antique d'Apricciani, dolmen de Fontanaccia, menhirs de la Pila et de Rinaghiu, et dont on peut admirer certaines représentations photographiques dans le cadre de l'exposition “ Le tour de France de Mérimée en 100 photographies ”.

Il fut également un observateur avisé des comportements insulaires qu'il sut si habilement décrire dans deux fameuses nouvelles : Colomba et Mateo Falcone.

Après avoir présenté Colomba au théâtre impérial les comédiens de Frédérique et Anne-Marie Lazarini, proposeront une lecture de Mateo Falcone dans les cours du château de Compiègne à 14h30 puis à 15h30.

La Corse étant par nature si proche de l'Espagne, ils concluront ces balades littéraires par une mise en espace de Carmen à 16h00.

Entrée libre

CONCERT

vendredi 21 novembre – 20h30
Château de Compiègne

Lecture - concert sur Carmen

Interprétée par Francette Cléret, Pascal Gautrin comédiens et par Bruno Camhaji, guitare

Beaucoup connaissent le personnage de Carmen sans avoir jamais lu la nouvelle de Prosper Mérimée qui est pourtant un pur chef d'œuvre. Cette lecture - concert permet de renouer avec la version originale de cette grande œuvre méconnue avec, en écho, des sonorités du répertoire classique et contemporain, proches des caractères âpres et vigoureux de la nouvelle.

Réservation : 03.44.86.25.45

Tarif :15€

Tarif réduit : 10€(Ecole de musique, étudiants, Amis du Château)